

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 35, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00  
Canada et Etats-Unis..... 1.50  
France.....fr. 12.50

Publié par

Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.  
F. E. FONTAINE, Gérant.  
Téléphone 2602.

MONTRÉAL, 9 SEPT. 1892

AVIS.

Nos lecteurs voudront bien excuser le retard du présent numéro, qu'un accident arrivé à la presse de nos imprimeurs nous a empêché d'expédier à la même heure que d'habitude.

A NOS LECTEURS

Fondé le 8 septembre 1887, *Le Prix Courant* compte aujourd'hui cinq années complètes d'une existence qui n'a pas été, sans doute, inutile à ses patrons.

Rien ne survit longtemps que ce qui a une raison d'être légitime et constante, dans la nature même des choses. Ce qui ne répond qu'à un besoin passager, disparaît avec ce besoin. La publication, l'entreprise, l'institution qui répond à un besoin légitime, naturel et permanent, prend racine, se consolide et se perpétue, en autant, du moins que peut se perpétuer une œuvre humaine.

Le fait seul, par conséquent, que *Le Prix Courant* commence aujourd'hui sa sixième année, est une preuve de la légitimité de sa mission et aussi un témoignage qu'il a rempli cette mission. Car n'ayant eu lors de ses débuts, qu'un capital limité à sa disposition, forcé de chercher sa subsistance dans un champ restreint et déjà exploité par un rival, notre journal n'a pu se maintenir, grandir et atteindre la position qu'il occupe aujourd'hui que parce qu'il a su gagner l'appréciation du public, parce qu'il s'est imposé par son mérite, en un mot, parce qu'on a besoin de lui.

Il ne doit son succès, sa nombreuse clientèle d'annonces, sa circulation qui couvre tous les points de la province et ceux du Haut-Canada où l'on parle français, à aucune autre agence qu'à sa propre valeur et au travail de son personnel. Il n'a point distribué de ces primes coûteuses qui à elles seules valent le prix d'un abonnement. Il

n'a jamais essayé de s'imposer par la menace, par la crainte, par le chantage; il n'a ni flatté ni insulté personne, restant toujours rigide et impartial, critiquant les méthodes et non les hommes, condamnant les abus et ne s'attaquant jamais aux personnes.

Une fois, par exception, il a cru de son devoir de dévoiler certains procédés malhonnêtes au moyen desquels un individu exploitait le commerce; il l'a fait loyalement, ouvertement, citant les noms, les faits et les dates, afin que l'accusé fût en mesure de prouver son innocence, ce qu'il n'a pas l'air pressé de faire.

Œuvre pour ainsi dire d'un seul homme, *Le Prix Courant* a sans doute les défauts de toute œuvre personnelle; mais nos lecteurs nous rendront la justice de reconnaître que nous n'avons jamais fait fi des conseils que l'intérêt qu'ils nous portent leur ont inspiré et que notre unique sollicitude a toujours été de leur être utile.

Cinq longues années d'un travail acharné, ardu, incessant, nous donnent, croyons-nous, quelque droit de demander à nos amis le concours de leur bonne volonté pour agrandir encore le cercle de notre clientèle pour augmenter le nombre de nos abonnés, et pour rendre ainsi plus fructueux encore les efforts que nous continuerons de faire dans l'intérêt du commerce et de l'industrie de notre chère province de Québec.

L'Epidemie.

Le choléra paraît diminuer d'intensité en Europe où les ravages du terrible fléau ont été circonscrits par de rigoureuses mesures d'isolement et de désinfections. Nous pouvons par conséquent espérer, notre hiver s'approchant rapidement, que nous échapperons encore cette fois à la contagion, au moins pour cette année. Nous n'en devons pas moins féliciter les autorités provinciales, le gouvernement de Québec comme bureau provincial d'hygiène, des mesures énergiques prises pour empêcher l'épidémie de prendre pied sur notre sol. L'un et l'autre se sont montrés à la hauteur de la position. Nous regrettons de ne pouvoir en dire autant du gouvernement d'Ottawa qui s'est montré absolument inerte, qui n'a rien ou presque rien fait de ce qu'on attendait de lui et qui n'a commencé à se remuer que lorsqu'il était trop tard pour faire quelque chose d'efficace. On lui demande depuis des années la construction d'un quai à eau profonde à la Grosse Ile, et le quai n'est pas encore commencé. On lui a demandé, il y a plusieurs semaines, de faire

ments nécessaires pour faire subir une quarantaine aux immigrants suspects d'apporter la contagion; et le premier envoi de matériaux pour cet objet nous est signalé cette semaine seulement. Ne s'étant pas assez pressé pour construire un local convenable pour la désinfection, il a été obligé d'emprunter à l'hôpital civique de Toronto un matériel de désinfection très imparfait et qui serait complètement insuffisant si la contagion nous menaçait de plus près.

Un détail curieux à signaler: Les Etats-Unis prennent toutes sortes de précautions sur nos frontières et parlent de faire faire quarantaine aux voyageurs venant du Canada où il n'y a, ni au lazaret ni ailleurs, pas un seul cas de choléra, tandis que nos bureaux d'hygiène paraissent ne pas s'être encore occupés de veiller à notre frontière avec les Etats-Unis, quoiqu'il y ait actuellement en quarantaine au lazaret de New-York trois vapeurs transatlantiques infectés, parmi les passagers desquels des décès du choléra ont lieu tous les jours.

Grâce aux précautions du bureau provincial d'hygiène, nous pouvons espérer éviter la contagion nous arrivant par mer; mais si le choléra nous arrive, nous sommes convaincus qu'il nous viendra de New-York.

Les Rues de Montréal.

Le rapport de M. P. W. St. George inspecteur de la Cité, donne les chiffres suivants comme étant le coût de l'ouverture et élargissement des rues à Montréal pendant l'année 1891.

ÉLARGISSEMENTS.

Rue St-Laurent, de la rue Craig à la rue Sherbrooke.....	\$221,306.91
Rue Wellington, de la rue Mullins à la rue Richmond.....	25.60
Rue Notre-Dame, de la rue Lacroix à l'avenue Papineau.....	2,583.03
Rue Bleury, de la rue Craig à la rue Sherbrooke.....	4,021.54
Rue Cathédrale, de la rue St-Antoine à la rue Osborne.....	1,617.45
Rue St-Jacques, de la rue Cathédrale aux limites Ouest.....	3,193.05
Rue Lagachetière, de la rue Cathédrale à la rue Windsor.....	636.03
Rue Notre-Dame, de la rue Chaboillez aux limites Ouest.....	267.78
Rue St-Catherine, de la rue Parthenais à la rue Fullum.....	712.11
Rue Lagachetière, angle, côté du Beaver Hall.....	24.44

OUVERTURES.

Rue Ste-Catherine, de la rue du Havre à la rue Déséry.....	1,115.78
Rue Ontario, de la rue du Havre aux limites Est.....	290.32
Rue Larivière } " Dufresne } " Forsyth }	124.85
" Ste-Catherine, de la rue Déséry aux limites Est.....	584.10
Rue Pantaléon, de la rue Sherbrooke à la rue St-Jean Bte.....	161.85
Rue Milton, de la rue Université à la rue St-Laurent.....	306.70
Rue Beaudry, de la rue Craig à la rue Notre-Dame.....	586.89
Rue Coleraine.....	5,452.25
Rue Nelléda.....	145.95
Rue Labelle.....	105.90
Rampe Denonville.....	860.80
Rue St-Cuthbert.....	4,218.81
Ruisseau Mijeon.....	8,836.74
Rue Bagg.....	4,954.10
Avenue des Pims.....	214,334.19
Parc Logan.....	52,008.85
Square Viger.....	929.90

EXPROPRIATION QUINQUENNALE.

Quartier St-Antoine.....	153.00
Quartiers Centre, Ouest, St-Laurent, St-Louis et St-Jean Bte.....	143.00

Quartiers St-Jacques, Ste-Marie et Hochelaga..... 153.90  
Total..... \$710,334.46

Vieux Stock.

Le moyen le plus pratique de se débarrasser du vieux stock est, évidemment, de le mettre en vente à un prix si réduit qu'il tentera l'acheteur. Il vaut toujours mieux vendre à perte les articles passés de mode, défraîchis ou détériorés, que de les conserver en magasin, sans compter que c'est plus honnête envers les fournisseurs, que de les porter à l'inventaire au prix qu'ils valaient lorsqu'ils étaient dans leur fraîcheur et à la dernière mode.

Mais il n'est pas défendu de chercher un moyen de s'en débarrasser avec profit, et sur ce point, le génie inventif du marchand a une vaste carrière devant lui. Quelquefois même, il suffit d'exercer à propos son jugement. Ainsi on rapporte qu'un marchand de la rue St-Laurent, ayant depuis plusieurs années des restants de stock qu'il ne savait plus comment écouler, prit le parti de les envoyer chez un encanteur, où ils furent vendus avec un stock de faillites, à quelque chose comme 60c dans la piastre. Quelques jours après, passant devant un magasin de la rue Ste-Catherine, il vit à la devanture un étalage fait avec goût, de marchandises qui lui parurent tentantes. Il entra et après avoir examiné d'un peu plus près ces marchandises, il y reconnut son vieux stock, dont il n'avait pas su tirer le même parti que le dernier acheteur.

Mais voici un autre fait qui s'est passé dans la capitale de la France, à Paris. Un marchand avait acheté, par occasion, un lot de gants d'une nuance toute particulière qui était assez en vogue dans le moment. Malheureusement pour lui la vogue dura fort peu, et la plus forte partie de ses gants lui resta sur les bras.

Après plusieurs mois de perplexité, il eut une inspiration générale. On était au moment où l'alliance russe mettait tous les esprits à l'envers. On ne jurait plus que par la Sainte Russie, et tout ce qui était russe, enthousiasmait le public parisien. Notre marchand fit un grand étalage, dans sa devanture, de ses gants qui étaient d'un beau vert tendre, avec des affiches en gros caractères: "DERNIERE NOUVEAUTÉ! GANTS VERTS DE RUSSIE! LA DERNIERE MODE DE ST-PETERSBOURG!" Dire qu'on lui arracha ses gants, c'est trop peu dire, en deux jours son stock était écoulé, et il songeait à faire teindre en vert de Russie le reste de ses gants! Il avait vendu ses rossignols à une avance de 25 p. c. sur les prix réguliers!

Il y a à Londres, 117 milles de ligne de tramway, exploitées par huit compagnies; la North Metropolitan exploite 41 milles, la London Street Railway, environ 13 milles; et les 41 autres milles sont exploitées par 5 compagnies.